

POINT PARTAGE

Numéro 12 – Janvier / Février 2019- Le magazine du Point CLÉ

L'art s'invite au Point CLÉ



pages 5 et 6



*La Dominique,
souvenirs d'enfance
racontés par Anasthasie,
stagiaire Prépaclés*

Pages 3 et 4



**Visite au musée
des arts de Nantes**

Pages
7 et 8

Sommaire

Page 3 : Le Point CLÉ raconte (1/2) – La Dominique, le paradis sur terre

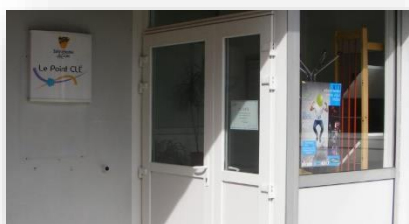
Page 4 : Le Point CLÉ raconte (2/2) – Suite de La Dominique, le paradis sur terre

Pages 5 et 6 : L'art au Point CLÉ – Musée des Arts au Point CLÉ

Page 7 : Le Point CLÉ témoigne (1/2) – D'un atelier à la visite

Page 8 : Le Point CLÉ témoigne (2/2) – Kandisky, Courbet et Signac

Edito : Dans les couloirs du Point CLÉ



Dans les couloirs du Point CLÉ, on croise des apprenants, des formateurs, des bénévoles, des salariées, des administrateurs. Chacun vaque à ses occupations : secrétariat, accueil, formation, compta, entretiens, tests, etc...

Dans les salles du Point CLÉ, à St Sébastien, St Philbert et Machecoul, c'est 328 personnes qui ont été accueillies et formées en 2018, et 26 candidats ont obtenu diplômes ou certificats. Anasthasie, lauréate du

CFG nous fait partager son dossier qu'elle a soutenu pour son examen.

Dans les locaux du Point CLÉ, l'art s'est imposé pendant quelques temps. La salle de pause est devenue galerie d'art, Nelly, Nicole, Jean-Pierre et René se sont transformés en guides, et les stagiaires ont apprécié la visite du musée des Arts de Nantes.

Il reste encore quelques touches de couleur à poser pour clore cette promenade picturale. Ce sera chose faite lors de la dernière séance du 7 février avec Antoine, artiste peintre.

Ainsi commence 2019. Dans les couloirs du Point CLÉ, sont déjà passés 164 apprenants, 35 bénévoles, 6 salariées. Les 15 années d'existence approchent et l'association Le Point CLÉ poursuit son projet : accueillir et aider des personnes à passer les étapes nécessaires à leur insertion.

**Christine
Directrice**

L'équipe de rédaction du Point Clé

Rédacteur en chef : Christine

Mise en page : Nelly et Christine

Secrétaires de rédaction (relecture) : Christine, Nelly, Annette.

Rédacteurs : Anasthasie (La Dominique), Patricia (Musée des arts au Point CLÉ), Yosra, Hanane, Saïd, Amahd, Memey (D'un atelier à la visite), Zara (Kandinsky a séduit certains de nos apprenants), Zaripat, Karina et Bagautdin (Pâques), Amanda avec Serge (Femmes du monde), Selin (Le monde paysan de XIXème en a attiré d'autres), Mariama (Et Signac fait impression...)

Crédits photos : Arts au Point CLÉ et photos prises au musée des Arts (Nelly), Autres photos/illustrations (DR)

La Dominique, le paradis sur terre

Anasthasie, pour se présenter à l'examen du CFG, devait préparer un exposé sur un sujet de son choix, exposé qu'elle défendait devant un jury. Elle a choisi d'évoquer la Dominique, île qu'elle évoque avec nostalgie.

La Dominique, c'est une île qui se situe dans la mer Caraïbe au nord de la Martinique et au sud de la



Guadeloupe des Antilles françaises. Elle mesure 47km de long et 27km de large. Elle a été abordée par Christophe Colomb lors de son deuxième voyage en 1493 et occupée par des britanniques et deux fois par les français. La Dominique, colonie britannique a pris son indépendance le 3 novembre 1978. La capitale, Roseau, un an après l'indépendance de l'île a été frappée par un violent ouragan en août 1979, moment très tragique pour les habitants de l'île.

La population a diminué, la plupart des personnes ont migré vers les îles voisines telles que la Guadeloupe et la Martinique. La population actuelle est de 70 000 habitants.

Cette île vit sur le tourisme et l'agriculture. Elle est très volcanique, est parcourue par 365 rivières qui débouchent

par des chutes d'eau. La plus grande rivière fait 14 km de long. Elle est très montagneuse. Les plus grandes chutes se trouvent au parc national des « More Trois Pitons » classé au patrimoine mondial de l'UNESCO.

La Dominique a été peuplée par des indiens arawak puis par des caraïbes, aujourd'hui il y a 3 000 descendants de Caraïbes-indiens qui vivent sur l'île.



Mon île, mon enfance

Pendant mon enfance, j'ai grandi avec mes grands parents. J'étais toujours malade, mais malgré cela, c'était bien. Mes grands-parents étaient toujours là pour moi. En allant le matin à l'école, on commençait par la prière puis tout le monde se mettait en ligne, nous étions en uniforme. Lorsqu'on arrivait à l'école, on vérifiait la propreté des mains, des oreilles.

Pendant les vacances, j'étais libre. J'allais aux champs avec grand-père et grand-mère, je trayais les vaches. Sur l'île, tout était importé. A une période nous étions en manque de sucre alors nous partions couper la canne à sucre.

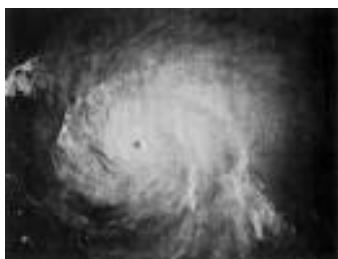
Une bonne utilisation du jus de canne était de le mélanger au lait de vache, c'était délicieux.

En période de sécheresse, pendant le carême, il n'y avait plus d'eau alors nous partions vers la montagne où à la rivière à pied, parfois à une dizaine de km, pour laver nos vêtements. J'appréciais ce rythme donné par les saisons. Nous étions loin de la ville et pour s'y rendre, on se levait à 3h du matin et on partait en « truck », sorte de camion aménagé avec des bancs. C'était inconfortable. Le trajet durait 4 heures alors que maintenant on s'y rend en 35 minutes !



Coupe de la canne à sucre

Le cyclone David



Il a été une des plus grandes peurs de ma vie. A l'âge de dix ans, je ne savais pas ce qu'était une tempête. C'était une journée comme les autres. Grand-mère rentrait le linge et les papiers importants mais nous, les enfants, on ignorait ce qui allait se passer. Il était midi quand mon père annonça que nous devions tous partir chez mon oncle pour se mettre à l'abri. A ce moment nous ne savions pas que l'île allait être détruite par cet ouragan.

Arrivant chez mon oncle, nous étions environ une centaine de personnes...

A partir de 15h, le vent soufflait de plus en plus fort et la pluie commençait à tomber.

Nous étions face à la mer et nous la regardions se démener pour arriver jusqu'à nous. Lorsque le toit de la maison céda et s'envola et que la pluie commença à nous mouiller, ça a été le moment le plus effrayant de ma vie. Grand-Père nous a mis dans

une chambre et pendant qu'il fermait la porte, un morceau de verre lui coupa le nez. Etant le seul adulte présent avec nous, nous ne pouvions pas lui porter secours.

Après l'ouragan, on est parti dans une famille ayant une maison non endommagée. Il ne restait que trois maisons dans le village d'à peu près 500 habitants. Etant enfant, nous ne nous rendions pas compte des choses qui se passaient. Quelques semaines après le cyclone, les oiseaux n'avaient rien à manger tandis qu'il ne nous restait que des noix de coco et des fruits-à-pains. Nous ne pouvions pas communiquer avec la ville de Roseau mais l'on pouvait tout de même y accéder en hélicoptère. C'était la première fois que j'en voyais un.

Ce sont tous ces souvenirs qui m'ont donné envie de vous présenter mon île....



En prenant le ferry pour la Dominique, il y a 80 % de chance de rencontrer des baleines qui feront la traversée avec vous !



Musée des Arts aux Point CLÉ

L'entrée du Point Clé avait été transformée, ce jour-là, en petit musée où une cinquantaine de tableaux étaient exposés, des tableaux de toutes sortes.

d'œuvres exposées. Il y en avait vraiment pour tous les goûts ! Chaque œuvre portait un numéro. A propos de goût, nous, les « visiteurs » avons dû classer les tableaux selon

Le N°50 , reproduction des « Bleus » de Picasso a bien plu aussi. Cette toile montre ce qu'est le cubisme en peinture et représente une belle scène de vie, la danse.



Différents tableaux étaient accrochés sur des grilles prêtées par la municipalité

Les tableaux étaient différents, les supports aussi (toile, bois). Les peintures utilisées étaient également différentes, de même que les styles et les sujets représentés. Il y avait donc une grande variété

notre préférence. Il nous fallait dire quel tableau nous avait le plus plu et pourquoi. Il nous a fallu dire aussi quel tableau nous avait le moins plu, en donnant nos arguments, évidemment. Exercice intéressant !

Le tableau N°16, « Attelage » a emporté le plus de succès.



Souvenirs du Togo – Tableau réalisé par Sonia LE PAN

Le N°1 a fait l'unanimité auprès des personnes qui aiment particulièrement l'Afrique. Il représente des scènes de vie dans un pays africain. Il s'en dégage beaucoup de paix et de calme parce que le cadre de vie est la nature et il s'agit, en plus, d'une vie en collectivité où chacun participe aux tâches et aux rites du quotidien. Les matériaux utilisés pour cette toile sont variés : il y a de la peinture mais aussi du papier et des tissus (collage) de même que des fruits. Ce tableau a donc du relief, de la matière, il est plein de vie. Beaucoup ont été sensibles à cela et l'ont exprimé. Le tableau 11 , « La danse espagnole » a aussi été choisi par un grand nombre . C'est un pastel. Il représente le

L'art au Point CLÉ (2)

mouvement, les formes ne sont pas soulignées. On a une impression de flou, de légèreté. C'est peut-être cela qui a bien plu.

Le tableau qui a le moins plu, a été une reproduction du double auto-portrait d'Egon Schiele, un peintre autrichien très connu, contemporain de Klimt. Schiele était un homme assez tourmenté qui a peint des personnages à son image. Il a même étudié l'anatomie pour dessiner très exactement les corps qu'il a représentés. Ses tableaux ne sont pas gais, ils peuvent même inquiéter celui qui les regarde. C'est sans doute pour cette raison que beaucoup n'ont pas aimé ce double-autoportrait.

Beaucoup l'ont trouvé triste.



Reproduction en affiche :
Peinture – Joan MIRO

Le tableau de Miro n'a pas plu non plus. De nombreuses personnes ont dit, ne pas comprendre. Un tableau abstrait (non figuratif) laisse celui qui le regarde libre d'interpréter comme il veut les formes représentées. On peut aimer cette liberté d'interprétation ou ne pas l'aimer, cela dépend de chacun.

Une reproduction de tableau expressionniste, aux traits appuyés et couleurs très vives (peut-être ressenties comme agressives) a aussi déplu. En général les tableaux les plus appréciés ont été ceux qui exprimaient quelque chose d'harmonieux, de rassurant. Les tableaux qui ont le moins plu, étaient ceux qui montraient le côté inquiétant de la vie et ceux dont la compréhension était difficile.

L'exercice a vraiment été très intéressant car il a permis à chacun de s'exprimer, d'affirmer ses goûts et de réaliser que la peinture est aussi un terrain et un moyen de communication comme le sont, les livres et la musique. A travers les œuvres des artistes, on peut se rencontrer. C'est ce qui s'est passé, ce jour-là, au Point Clé .

La séance s'est poursuivie avec des reproductions de tableaux qui ont été données pour être classées. Il s'agissait

de distinguer les différents thèmes ou sujets en peinture. Il y avait des portraits, des scènes historiques, des paysages, des natures mortes, de l'art abstrait et de l'art représentant la modernité comme Wahrol la concevait.

La dernière partie de la séquence a été consacrée à une étude plus détaillée de certains tableaux avec un questionnement très précis sur l'époque, le sujet, le style, etc...

Texte rédigé par Patricia, formatrice bénévole du groupe FLE 3



Séance au Point CLÉ sur les différents genres en peinture

D'un atelier à la visite

Yosra a participé à toutes les séances jusqu'à la visite au Musée des Arts de Nantes.

Un travail sur « l'art » a été proposé aux apprenants du Point Clé.

Nous avons découvert quelques musées du monde, de la France à l'Afrique en passant par l'Espagne. Un artiste peintre est venu parler de son métier : les différentes parties utilisées telles que les pastels, la peinture acrylique et autre, les différents pinceaux...

J'ai apprécié l'exposition de toiles accrochées dans le Point Clé, le tableau que j'ai le plus apprécié représente un paysage aride avec au

premier plan de grands arbres très raides.

Cette séance m'a plu car ce fut un travail de groupes, toutes les personnes ont pu s'exprimer en parlant ou bien même en dessinant.



Photo prise lors de la visite au Musée des Arts de Nantes

Je connaissais déjà le musée



Le groupe Français Langue Etrangère à visée professionnelle s'est joint au projet pour la visite.

Le Musée des Arts : ce cadre est magnifique, l'entrée est grandiose, sublime. Les marches ont une histoire, on a envie d'y entrer et de découvrir ce qu'il y a à l'intérieur.

L'intérieur est un vrai

labyrinthe, grâce à notre guide Nelly, on ne s'est pas perdu. Pour certains, c'était la première fois qu'ils venaient au musée. Le fait d'avoir travaillé avant au Point Clé sur les tableaux, nous a permis de voir la différence entre l'image et la « vraie » peinture. Quand on s'approche du tableau, les détails sont différents que lorsque l'on s'en éloigne.

des Arts. Nous avons circulé à travers plusieurs salles pour repérer les tableaux que nous avons étudiés la semaine précédente. Le premier tableau était « les criblées de blé » de Courbet. Il est beaucoup plus grand que la reproduction projetée au Point Clé, ce qui nous a permis de voir des détails, comme la fatigue sur le visage d'une des femmes, les couleurs beaucoup plus vives. Ce tableau m'a émue parce qu'il représente la vie de paysans de cette époque.

La visite faite avec le groupe a été très riche car nous avons échangé nos impressions sur le vif

On a ressenti que c'était un lieu paisible.

Hanane, Saïd, Amahd, Memey



Photo prise lors de la visite au Musée des Arts de Nantes

Kandinsky a séduit certains de nos apprenants

Zara a contemplé la trame noire de Kandinsky.

J'adore le tableau avec les formes géométriques. Il y a des demi-cercles, des triangles, des carrés et des rectangles.

Les couleurs sont vives et contrastées : noir, rouge, bleu, bleu-vert, marron, violet...

C'est un tableau abstrait (non figuratif) et moderne. Je vois un arc-en-ciel, un escalier, un chemin.



Photo prise lors de la visite au Musée des Arts de Nantes



Le monde paysan du XIXème en a attiré d'autres

Les cribleuses de blé de Courbet vues par Selin.

J'adore le tableau qui représente trois personnes au travail. Il raconte la vie ancienne. Deux femmes et un

petit garçon tamisent des grains de blé pour avoir de la farine. La femme du milieu porte une robe marron. Cette robe est longue et de la couleur des grains. Les couleurs

sont chaudes et douces et l'atmosphère est paisible

Texte rédigé par Selin, apprenante du groupe FLE 3



Et Signac fait impression...



J'aime ce tableau à cause des points utilisés pour faire cette peinture (le pointillisme).

J'aime aussi les différences de couleurs, c'est contrasté. Ce tableau me plaît car il me fait penser à un

port avec ses jolies maisons et le phare qui se reflète dans la mer.

Texte de Mariama, apprenante du groupe FLE3